

à satisfaire, mais un dévouement à exercer ; Nous avons envisagé la chose « sub specie eternitatis, au point de vue de l'éternité », et, dans un profond sentiment d'obéissance, Nous avons incliné Notre tête, Nous avons donné Notre esprit et notre cœur dans un total abandon. Nous étions vôtre, N. T. C. F., sans plus songer à Nous, vôtre pour faire l'œuvre de Dieu, selon ses desseins, avec sa force, avec sa grâce.



Depuis plus de quarante ans, Nous avons vécu dans Notre cher vieux Séminaire de Québec fondé par le Vénérable Mgr de Laval, qui un jour quitta le beau pays de France, pour venir sur les bords inhospitaliers de notre grand fleuve, travailler à étendre le royaume de Jésus Christ. Ce saint évêque a obtenu de Dieu qu'autour de son tombeau, depuis plus de deux siècles, vivent de vrais prêtres, capables de suivre sans peur ni faiblesse la voie du devoir, heureux de consacrer leur vie au bien et au bonheur des autres, n'ayant qu'un désir : élever les esprits, fortifier les âmes, répandre les bienfaits d'un dévouement qui est intarissable parce qu'il vient de l'Infini et qu'il y retourne.

Nous avons vu mourir là bien des hommes que Nous aimions ; Nous y vivions entouré des ruines de Nos affections. Nous trouvions cependant de la consolation dans le noble sentiment d'avoir fait Notre devoir en souriant avec bonté à l'enfance innocente et en aidant de nos sympathies la jeunesse dans son effort vers le vrai, vers le bien, vers l'idéal.

Maintenant que Nous avons franchi le sommet de cette montagne que l'on appelle la vie, Nous trouvons un vrai bonheur à voir de près, à coudoyer souvent ceux dont les espérances sont grandes comme le chemin qu'ils ont à parcourir.

Nous espérons fuir nos jours là, dans ce foyer de douces et bonnes pensées, peuplé de Nos meilleurs souvenirs, ceux de Notre enfance et de Notre jeunesse, meublé de l'image des hommes que Nous avons le plus vénérés et aimés, grandes figures de l'Église et de la patrie.

Il Nous semblait même avoir le droit de souhaiter quelques heures d'un repos libre, recueilli, avant l'heure du grand